

Dr Jean ABECASSIS

LE MOT BIBLIQUE DU JOUR HÉLÉV

C'est un vocable parmi ceux des faux amis. Alors qu'en hébreu moderne, ce mot ne signifie uniquement que **le lait**, ce sens lacté préférentiel n'apparut que tardif et restrictif, mais n'était en rien auparavant le sens habituel et dominant de **hélév** dans le Rouleau de la Torah. Aussi a-t-il donné lieu depuis à bien des confusions et amalgames.

En hébreu biblique, son sens est en effet tout autre, dans l'immense majorité de son emploi, il signifie essentiellement **toutes les parties les plus riches, tout ce qu'il y a de meilleur ou de plus nutritif** de quelque origine qu'elles proviennent, venant aussi bien d'un animal, que d'un végétal ou que même d'une terre ou voire même d'un pays ou d'un peuple.

PREMIER CAS - CELUI OÙ **HÉLÉV** EST UTILISÉ EN DEHORS DE TOUT LIEN ANIMAL ET DE TOUT RAPPORT AVEC DU LAIT

1°) Ainsi, **hélév** peut désigner une terre riche :

(Genèse 45, 18)

« Je veux vous donner la meilleure province d'Égypte, vous consommerez **le meilleur** (le **hélév**) de ce pays »

2°) ou concerner la richesse d'un peuple :

(Isaïe 60, 16) en allégorie :

« Vous biberonnerez **le meilleur** (le **hélév**) des peuples »

3°) il n'y a pas de lait dans les végétaux, et l'on parle pourtant bien de leur **hélév** :

(Nombres 18, 12) :

« Tout **le meilleur** (**hélév**) de l'huile , Tout **le meilleur** (**hélév**) du vin et du blé »

C'est-à-dire de la meilleure qualité ou raffiné

(Deutéronome 32, 14) :

« Avec **le meilleur** (**hélév**) du froment »

4°) Le pays où coule « le lait » **hélév** et le miel: Erets *zavat halav ou dvach*

Nombreux sont les textes du Talmud n'attribuant nullement, aux vocables de lait ou à celui de miel notre signification moderne. Il ne s'agit en fait, là aussi, que d'une allégorie sur le meilleur **hélév** que peut produire la terre et sur le suc gouttant (dvach) des fruits murs. Je l'avais alors rappelé dans un concours (gagné) sur ce thème « *Pays où coule le lait et le miel* », de façon abondamment illustrée en 1958, à partir de la Guemara et sous l'égide de mon ami le Grand Rabbin Georges Haïk, Ce qui m'avait valu, (impossible de l'oublier), un voyage de trois mois tous frais payés en Israël pour représenter la jeunesse pratiquante francophone Bné Akiva. (France et Maghreb)

1°) **Première idée reçue** : ce thème de sol fertile ne se retrouvait pas à Israël dans l'esprit des Hébreux

En effet dans :

(Nombres 16, 23) :

« Est-ce peu que tu nous aies fait sortir du pays (Egypte) ruisselant de **lait** (hélév) et de miel pour nous faire mourir dans ce désert ? ».

2°) **Deuxième idée reçue** : l'expression ne faisait rêver les hébreux ni au lait ni au miel. En effet

(Nombres 11,5)

« Il nous souvient du poisson que nous mangions pour rien en Egypte, des concombres et des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail »

3°) **Autres références consultables** sur cette expression :

(Exode 3, 8) (Exode 3, 17) (Exode 13, 5) (Exode 33, 3) (Lévitique 20, 24) (Nombres 13, 27) (Nombres 14, 8) (Nombres 16, 4) (Nombres 18, 12) (Jérémie 11, 5) (Jérémie 32, 22) (Ezéchiel 20, 6) (Ezéchiel 20, 15)

**DEUXIÈME CAS - HÉLÉV EST UTILISÉ CHEZ L'ANIMAL
SON SENS EST ALORS CELUI QUASI CONSTANT DE LA GRAISSE**

1°) D'abord parce que ni les mâles, ni les agneaux impubères, ne sauraient donner du lait mais bien que **du gras**

Ainsi dans (Deutéronome 32, 14), Moïse utilise successivement les trois sens de **hélév** :

« La crème du gros bétail et **le lait** (**hélév**) du petit bétail, avec **le gras** (**hélév**) des **agneaux** et des **boucs** de Basan, avec **le meilleur** (**hélév**) du froment »

2°) Son sens de **graisse** prévaut dans le Rouleau. (Les sacrifices contribuaient à la lutte contre les zoolâtries)

1°) **Toute graisse est dévolue comme don au Seigneur**

(Nombres 11,5)

« La graisse (**hélév**) de mes victimes ne séjournera pas jusqu'au matin sans m'être offerte »

(Lévitique 3,16)

« Toute graisse (**hélév**) étant pour le Seigneur »

2°) **Toute graisse animale est donc interdite et rend la viande NON cachère** (où qu'elle soit vendue, et sous quelque forme, non dégraissée elle sera forcément non cachère).

(Lévitique 3, 17)

« En directive perpétuelle (voir le mot Houka) pour vos générations, **dans toutes vos demeures, toute graisse** (**hélév**) et tout sang vous vous abstenrez d'en manger »

(Lévitique 7, 23)

« Parle aux enfants d'Israël en ces termes : **toute graisse** (**hélév**) de bœuf, brebis et chèvre vous vous abstenrez d'en manger »

(Lévitique 7, 25)

« Quiconque mange **toute graisse** (**hélév**) d'un animal dont l'espèce est consacrée au Seigneur, cette personne sera excommuniée (retranchée de sa communauté) »

3°) **Cette graisse (hélév) se retrouve aussi hors la description des sacrifices**

(Ezéchiel 39, 19) Après sa lugubre prédiction que viendra le temps d'une hécatombe du peuple juif, il parle alors aux oiseaux nécrophages:

« vous mangerez **leur graisse** (**hélév**) à satiété et vous boirez le sang jusqu'à l'ivresse »

4°) **Une de ses lectures possibles est à l'origine de la séparation lait /viande**

(Exode 23, 19)

« Les prémices de votre moisson, vous les porterez à l'Eternel et ne ferez pas cuire le chevreau dans le (**hélév** c'est-à-dire la graisse donc la graisse du lait) de sa mère

TROISIÈME CAS - LE SENS PREFERENTIEL DE **HÉLÉV UTILISÉ COMME DU **LAIT** SERA SURTOUT POSTERIEUR AU ROULEAU**

(Juges 5, 25)

« Il demandait de l'eau, elle apporte du lait »

Voir aussi

(Job 21, 24) (1Samuel 7, 9) (Isaïe 7, 21) (Joël 4, 18) (Prov 27, 27) (Prov 30,33)

NB: Articles AJLT sur ce thème:

Sur l'interdit de manger du gras : Lien

<http://ajlt.com/Etudes-reflexions/17.02.76.pdf>

Sur la relation entre le comportement alimentaire en général et la Torah

<http://ajlt.com/Etudes-reflexions/17.01.33.pdf>